

[Français]

LES BANQUES

LA TENEUR DU RAPPORT ESTEY

Mme Lise Bourgault (Argenteuil—Papineau): Monsieur le Président, la semaine dernière, le commissaire Willard Estey rendait public le rapport de la Commission d'enquête sur la faillite de la Banque commerciale du Canada et de la Norbanque.

Monsieur le Président, dans son rapport de 750 pages, le juge Estey a blanchi notre gouvernement et ajoute qu'il n'y a pas de critique fondée à formuler à l'endroit des ministres responsables et aucun reproche ne leur fut adressé dans les dépositions.

Cependant, monsieur le Président, l'Opposition, elle, n'a pas attendu d'avoir des preuves et, pendant toute la durée des événements, n'a pas hésité à accuser le gouvernement de tous les torts, même si les faits révèlent aujourd'hui que la situation durait depuis 1982.

Si des blâmes doivent être adressés aujourd'hui, c'est à l'ancienne administration qui, bien au fait des irrégularités du système, n'a jamais pris de dispositions pour sauver un milliard de dollars de l'argent des contribuables.

Monsieur le Président, mes commettants se souviendront de cette irresponsabilité de l'Opposition.

* * *

[Traduction]

LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

LES DÉPENSES GOUVERNEMENTALES

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, ces conservateurs n'en feront jamais d'autres; voilà encore une promesse aux Canadiens qui n'a pas été tenue. Selon une des 338 promesses que les conservateurs ont faites avant les dernières élections, les dépenses relatives à la recherche et au développement devaient atteindre 2,5 p. 100 du produit national brut au cours des cinq premières années de régime conservateur. Heureusement, selon toute probabilité, les conservateurs ne resteront pas au pouvoir cinq ans!

Quoi qu'il en soit, après deux ans, le CNR, notre propre organisme national de recherche, a été brutalement attaqué par le gouvernement conservateur à trois reprises, la première fois le 8 novembre 1984, puis dans le budget et encore maintenant, pour que le premier ministre (M. Mulroney) puisse satisfaire son engouement pour l'ère spatiale. Avec le résultat que centaines de chercheurs et de scientifiques seront mis à la porte du Conseil national de recherches et que des travaux de recherche indispensables seront au point mort, à cause de la politique ridicule du gouvernement conservateur.

Article 21 du Règlement

• (1405)

LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

LE RAPPORT DE LA COMMISSION ESTEY—LA NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR DE NOUVELLES NORMES POUR LA COMPTABILITÉ ET LA VÉRIFICATION DES BANQUES

M. W. Paul McCrossan (York-Scarborough): Monsieur le Président, vendredi dernier, le juge Estey a rendu public son rapport sur la faillite de la Banque commerciale canadienne et de la Norbanque. Il constate dans le rapport en question que ces établissements étaient à toutes fins pratiques insolubles dès 1982 ou 1983, qu'ils avaient adopté des tactiques destinées à accroître leurs gains et leurs avoirs et que leurs vérificateurs y avaient souscrit inconditionnellement.

En fin de semaine, les libéraux ont paru avoir oublié quand avaient eu lieu ces faillites et les trois maisons de vérification chargées du dossier ont nié avoir consenti à la surévaluation des gains ou des avoirs.

Je ne cherche pas aujourd'hui à imputer le blâme au gouvernement précédent ou aux vérificateurs, mais plutôt à faire valoir la nécessité d'établir de nouvelles normes pour la comptabilité et la vérification des banques, selon la recommandation no 7 du rapport du juge Estey, car les normes en vigueur à l'heure actuelle conviennent si peu, que ni le gouvernement ni les autorités chargées de la surveillance des banques réussissent à suivre de près les établissements en difficulté financière.

* * *

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

LES ÉMISSIONS DU SERVICE DU NORD

M. John Parry (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, les localités de plusieurs réserves isolées du Canada se trouvent dans une situation tout à fait illogique qui agace certainement ceux qui regardent la télévision.

Je prends comme exemple la localité autochtone de Fort Hope, située à quelque 250 milles au nord de Thunder Bay, sur le réseau pittoresque de la rivière Albany. Comme nous tous, à la fin de la journée, les habitants de la réserve regardent leurs émissions de télévision préférées. La plupart d'entre nous prenons pour acquis, lorsque nous regardons les nouvelles, la météo ou un documentaire, que l'émission correspond à notre situation géographique et linguistique.

Il n'en est pas ainsi à Fort Hope. Les émissions que reçoivent les Cris de cette communauté sont transmises par le Service du Nord de Radio-Canada et les nouvelles et la météo leur proviennent de Terre-Neuve et du Labrador, de la Terre de Baffin et du nord du Québec.

Qui plus est, aucun d'entre eux ne connaissant l'Inuktitut, ils ne peuvent guère comprendre ce qu'ils voient et entendent.

Le Canada accueillait récemment une exposition universelle portant sur le thème des transports et des communications. Le gouvernement et la société Radio-Canada seraient bien inspirés de se pencher sur les cas comme celui de Fort Hope et de prendre des mesures pour répondre aux besoins des habitants du Nord en matière de communications. Souhaitons que Radio-Canada amorce son deuxième demi-siècle en présentant à tous une programmation adaptée aux besoins culturels de tous les Canadiens.